



MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DE L'ÉNERGIE  
DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE LA MER  
En charge des Technologies vertes et des Négociations sur le climat

Le Havre, le 06 juillet 2009

*Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et  
du Logement de Haute-Normandie  
Unité territoriale du Havre  
48, rue Denfert-Rochereau - BP 59  
76084 LE HAVRE CEDEX  
Horaires d'ouverture au public : 9h/12h - 14h/17h  
Tél. 02 35 19 32 64 - Fax. 02 35 19 32 99*

Affaire suivie par Jean-Patrick PIARD  
Tél. 02.35.19.32.82  
Courriel : jean-patrick.piard@industrie.gouv.fr  
réf : UTLH.2009.07-06-.HETTIER JPP/PG/MJ

Département de Seine-Maritime

Rapport de l'inspection des installations classées  
au conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques

**SA HETTIER  
LE HAVRE**

**N°SIRET : 332 950 781 000 44**

**Objet :** Demande de régularisation d'autorisation d'exploiter du 4 février 2008  
Enquêtes publique et administrative

**Annexes :** Plan de localisation de l'établissement et plan de masse des installations,  
Projet de prescriptions.

**1. PRESENTATION SYNTHETIQUE DU DOSSIER DU DEMANDEUR**

La société Hettier détient déjà une autorisation préfectorale datée du 14 mars 2003 pour récupérer des déchets métalliques sur une surface de 3.180 m<sup>2</sup>, au sein d'un terrain de 5.788 m<sup>2</sup> situé quai de la Moselle au Havre. Le préfet a été informé par l'exploitant d'une extension du site autorisé en septembre 2008 portant la surface d'exploitation à 4.308 m<sup>2</sup> et la surface totale à 6.916 m<sup>2</sup>. Cette modification n'a pas été jugée notable. Cependant, il avait été constaté lors d'une visite d'inspection du 1<sup>er</sup> juin 2007 qu'un terrain voisin de 3.356 m<sup>2</sup> était également utilisé pour ces activités, et que cela constituait une modification notable devant faire l'objet d'une nouvelle demande d'autorisation. Suite à cette visite, M. le Préfet a mis en demeure l'exploitant de régulariser sa situation administrative en déposant un dossier d'autorisation complet et régulier vis-à-vis des articles R 512-3 à R 512-9 du code de l'environnement.

Par bordereau en date du 4 février 2008, monsieur le préfet de la Seine-Maritime a transmis à monsieur le directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement de Haute-Normandie un dossier de demande d'autorisation d'exploiter déposé par la société Hettier au titre de la régularisation de ses activités sur le nouveau site (3.356 m<sup>2</sup>) : station de transit de résidus urbains et de déchets industriels banals, récupération de déchets de métaux

### **1.1 Le demandeur**

La société Hettier, créée en juillet 1985, réalise des activités de récupération et de découpage des métaux, quai de la Moselle au Havre (parcelle cadastrale n° 37, section NR).

La présente demande concerne un terrain voisin du site actuellement autorisé, d'une superficie totale de 3.356 m<sup>2</sup>, situé de l'autre côté de la Chaussée de la Moselle (sur une partie de la parcelle cadastrale n° 62) et utilisé en raison de l'augmentation du volume d'activité de la société (voir plan cadastral en annexe 2).

La société Hettier souhaite poursuivre la récupération et le stockage de déchets métalliques sur ce nouveau site, et y développer de nouvelles activités :

- récupération de bois,
- récupération de déchets non dangereux (industriels ou ménagers).

Dans cette optique, le site disposera d'une aire de stockage des métaux (1.750 m<sup>2</sup>), d'un hangar de réception et de tri des déchets (240 m<sup>2</sup>), d'une zone de compactage des plastiques, bois, papiers et cartons, d'un pont de pesée de 50 tonnes, et d'un bureau en préfabriqué pour la réception des déchets.

Dix personnes travaillent actuellement sur le site, sur lequel l'exploitant a prévu de récupérer un tonnage annuel maximum de déchets de 7.500 tonnes pour les déchets métalliques, et de 1.500 tonnes pour les autres déchets.

### **1.2 Le site d'implantation**

Le site est implanté sur un terrain du domaine public compris dans la circonscription du Port Autonome du Havre et situé Quai de la Moselle sur la commune du Havre, dans le département de Seine Maritime (76) (plan de localisation en annexe 1). L'autorisation d'occupation temporaire accordée par le Port Autonome du Havre dans les conditions de précarité et de révocabilité habituelles est valable jusqu'au 31 août 2012.

La société Hettier est située en zone UXc du Plan d'Occupation des Sols (P.O.S.) de la commune du Havre. La zone UX est une zone urbaine spécialisée à dominante d'activités industrielles et portuaires lourdes, susceptibles d'accueillir des installations classées pour la protection de l'environnement. Le secteur UXc correspond à la zone des grands bassins.

Les abords immédiats des installations sont constitués:

- Au Nord et à l'Est: par le bassin Marcel Despujols et le canal du Havre,
- A l'Ouest : par les entreprises Bostyn Logistique, Eiffel Construction Métallique, Satremt (Réparation d'ouvrages métalliques), Damael (construction),
- Au Sud : par les établissements Hettier (parcelle n°37 autorisée depuis 2003), VIAM (Vidange Industrielle Assistance Manutention), AES (Archivages Et Services) et Bostyn Logistique. Des voies ferrées désaffectées sont également présentes en limite de propriété Sud du site.

Le site est compris dans le périmètre de sécurité :

- d'entreprises classées Seveso seuil haut : Yara France à Gonfreville-l'Orcher (fabrication d'engrais minéraux et de produits chimiques azotés), Eramet à Sandouville (production de Nickel HP®) et Lubrizol (fabrication de lubrifiants, huiles et graisses industrielles) à Oudalle ;
- d'une entreprise générant des risques : SHMPP au Havre (Société Havraise de Manutention de Produits Pétroliers).

Les habitations les plus proches se trouvent à 450 mètres au Sud-Ouest de la société.

### 1.3 Caractéristiques des installations

La société Hettier demande la régularisation de ses activités soumises à autorisation au titre de la réglementation relative aux Installations Classées pour la Protection de l'Environnement sur son nouveau site (3.356 m<sup>2</sup>), d'après les rubriques présentées dans le tableau suivant :

Rubrique	Libellé	Installations	Régime
286	<b>Métaux</b> (stockages et activités de récupération de déchets de) et d'alliages de résidus métalliques, d'objets en métal et carcasses de véhicules hors d'usage, etc. : La surface utilisée étant supérieure à 50 m <sup>2</sup>	Stockage de métaux ferreux, sur une surface de 1 750 m <sup>2</sup>  Tonnage annuel maximum : 7 500 t (dont moteurs : 500 t)	A
167a	<b>Déchets industriels provenant d'installations classées</b> (installations d'élimination, à l'exception des installations traitant simultanément et principalement des ordures ménagères, et des installations mentionnées à la rubrique 1735) : a) stations de transit	Regroupement et transit de déchets de papier, carton, plastiques et bois  Tonnage annuel maximum : 1 500 t	A
322-A	<b>Ordures ménagères et autres résidus urbains</b> (stockage et traitement des) A) stations de transit, à l'exclusion des déchetteries mentionnées à la rubrique 2710		A
2560	<b>Métaux et alliages</b> (travail mécanique des) La puissance installée de l'ensemble des machines fixes concourant au fonctionnement de l'installation étant : 1. supérieure à 500 kW 2. supérieure à 50 kW, mais inférieure ou égale à 500 kW	presse électrique : 85 kW découpage au chalumeau : 20 kW  TOTAL : 105 kW	D

2410	Ateliers où l'on travaille le bois ou matériaux combustibles analogues. La puissance installée pour alimenter l'ensemble des machines étant : inférieure à 50 kW	Compacteur cartons : 10 kW Compacteur plastiques : 10 kW Compacteur à bois : 15 kW <b>TOTAL : 35 kW</b>	NC
------	--	--	----

A : Autorisation

D : Déclaration

NC : Non Classée

## 1.4 Inconvénients et moyens de prévention

### 1.4.1 Impact visuel

La société est implantée dans une zone réservée aux activités industrielles, portuaires, artisanales, de stockage et de logistique. Il n'y a pas d'espace naturel protégé ou de site classé à proximité des installations.

Le site est clôturé par des plaques de béton de deux mètres de hauteur surmontées d'une frise barbelée, sauf au niveau de sa limite de propriété Est, qui donne directement sur le bassin Marcel Despujols.

### 1.4.2 Impact sur l'eau

Le site est alimenté par le réseau public de distribution d'eau potable. La manutention des déchets nécessite une utilisation d'eau pour le nettoyage des sols et l'arrosage du compacteur à bois, visant à limiter les émissions de poussières. Les besoins en eau du personnel (sanitaires, lavabos) sont assurés sur l'autre terrain de la société -déjà autorisé-, voisin du site objet de la présente demande.

Il n'y a pas de production d'eaux usées domestiques ou industrielles sur ce site, ni de raccordement au réseau public d'assainissement. Les seuls rejets aqueux de la société Hettier sur ce site sont les eaux pluviales de toiture des bâtiments (couvrant environ un dixième de la surface du site) et les eaux de ruissellement (eaux de lavage et d'arrosage, et eaux pluviales) sur des aires imperméabilisées au sol, qui recouvre le reste du terrain, entièrement bétonné.

L'ensemble des eaux de pluie et des eaux de ruissellement sont collectées dans un bassin de rétention d'un volume de 180 m<sup>3</sup>. Le niveau du bassin est régulé par des pompes afin de garder en permanence une capacité minimale de rétention des eaux d'extinction d'un éventuel incendie. Ces pompes envoient les eaux pluviales en surplus vers un débourbeur-déshuileur, qui assure leur traitement avant rejet dans le bassin Marcel Despujols.

### 1.4.3 Impact sur le sol

Le sol en béton des aires de circulation, stockage et compactage est étanche, incombustible, et aménagé de façon à ce que les produits répandus accidentellement et tout écoulement (eaux de lavage) soit drainés vers le bassin de rétention des eaux pluviales d'un volume de 180 m<sup>3</sup> présents sur le site.

Le sous-sol de la zone où se trouvent les installations repose sur des formations constituées de vases sableuses recouvrant des graviers et des galets.

Le site n'est inclus dans aucun périmètre de protection de captage d'alimentation en eau potable. Les captages les plus proches se trouvent à l'amont du site, à proximité de Saint-Martin-du Manoir (76), à 7 km au Nord-Est.

#### **1.4.4 Impact sur l'air**

Les rejets atmosphériques issus de l'activité peuvent être :

- des envois de poussières de résidus urbains (déchets de construction et de démolition),
- des envois de déchets légers (emballages, papiers/cartons, plastiques...) lors du déchargement des camions,
- des fragments de déchets de bois, de carton et de plastiques issus des trois compacteurs en service sur le site.

Le déchargement des déchets non ferreux (déchets non dangereux, d'origine industrielle ou ménagère) se fait sous un hangar de réception et de tri des déchets (240 m<sup>2</sup>), ce qui permet de limiter les envois de poussières ou de déchets et de les confiner à l'intérieur du bâtiment. Les camions sont équipés de filets et de bâches afin d'éviter les envois durant le transport.

Les émissions de poussières lors du compactage sont limitées car les déchets en sortie des compacteurs sont réceptionnés dans des bennes hermétiquement fermées, d'une capacité de 30 m<sup>3</sup> chacune. Un arrosage est réalisé au niveau du compacteur à bois (muni d'une trappe empêchant les fragments de bois de s'échapper) afin d'abattre au maximum les poussières. Les voies de circulation sont elles aussi régulièrement arrosées.

#### **1.4.5 Déchets**

Les déchets générés par les activités de la société sur le site se limitent aux boues de curage du débourbeur-déshuileur assurant le traitement des eaux pluviales de ruissellement avant rejet. Son entretien doit avoir lieu au minimum deux fois par an, et c'est à cette occasion que les boues de curages sont évacuées comme déchets dangereux et prises en charge par une société spécialisée dûment autorisée.

Les déchets entrant sur le site dans le cadre de la récupération sont les suivants :

- déchets ferreux provenant de l'apport volontaire des particuliers (60 %) et d'industriels (40 %). Ces déchets sont déposés sur le site ou amenés par les camions de la société. Leur déchargement a lieu sur une aire bétonnée de 1.700 m<sup>2</sup>, comprenant une zone de 50 m<sup>2</sup> réservée aux moteurs. Le tonnage annuel maximum de déchets ferreux récupérés est de 7.500 tonnes.
- déchets non dangereux d'origine essentiellement industriels : déchets provenant de la transformation du bois, emballages, déchets de construction et de démolition, ... Ces déchets seront déchargés sous le hangar de 240 m<sup>2</sup> et triés avec des pelles ou manuellement afin d'isoler le bois, les papiers/cartons, et les plastiques. Les déchets valorisables triés seront placés dans des bennes spécifiques d'une capacité unitaire de 8 m<sup>3</sup>.

Le bois, les papiers/cartons, et les plastiques sont ensuite compactés avant leur expédition vers des filières de valorisation matière. Les déchets non valorisables sont expédiés vers un centre d'enfouissement technique sur les communes de Rogerville (76) et Gonfreville l'Orcher (76).

Hors métaux ferreux (7.500 t/an), la société Hettier prévoit de trier sur son site les quantités suivantes de déchets :

- bois : 100 t/an,
- papiers/cartons : 100 t/an,
- plastiques : 40 t/an,
- déchets non valorisables : 1.260 t/an.

#### **1.4.6 Bruit**

L'usine fonctionne toute l'année, du lundi au vendredi, de 08h00 à 17h30. Les principales sources de bruit potentielles dans l'établissement sont :

- les opérations de chargement et de déchargement de déchets,
- l'utilisation de pelles à grappin, électro-aimant et cisaille lors du tri des déchets,
- les compacteurs utilisés pour le bois, les papiers/cartons et les plastiques,
- la circulation de véhicules sur le site.

Les autres sources de bruit audibles sur le site sont essentiellement liées au trafic routier (quai de la Moselle) et à l'activité de la zone industrielle.

Des mesures de niveau sonore seront réalisées dans un délai d'un mois à compter de la notification de l'éventuel arrêté préfectoral d'autorisation d'exploiter, afin de vérifier l'absence de dépassement des niveaux réglementaires admissibles.

#### **1.4.7 Impact lié aux transports**

Le trafic quotidien généré par l'activité de la société correspond à :

- la circulation des camions de la société : 1 semi-remorque, 2 camions ampliroll, 1 camion multiberne (environ 15 rotations par jour),
- la circulation des véhicules n'appartenant pas à la société (environ 50 rotations/jour).

Plus d'un millier de véhicules/jour empruntent le quai de la Moselle. L'impact de l'établissement sur le trafic routier des voies de circulation les plus proches est donc limité.

#### **1.4.8 Impact sanitaire**

Le risque principal pour la santé du voisinage est l'exposition aux rejets atmosphériques de poussières issus de la manipulation des différents déchets récupérés.

L'évaluation du risque sanitaire caractérise le risque induit par l'activité de la société Hettier comme acceptable pour la population, en raison du caractère limité des rejets et des mesures de prévention mises en œuvre par l'exploitant (voir 1.4.4).

### **1.5 Risques et moyens de prévention**

#### **1.5.1 Risque d'incendie**

Le risque principal lié aux activités de la société Hettier est le risque incendie, en raison de la présence importante de matières combustibles sur le site : bois, cartons, papier, plastiques... (quantité maximale susceptible d'être présente : 126 tonnes). Les zones à risques sont le

hangar de réception et de tri des déchets (240 m<sup>2</sup>) et les bennes de 30 m<sup>3</sup> contenant des déchets compactés, situées à l'extérieur du hangar.

Afin de limiter ce risque, des mesures de prévention sont mises en œuvre :

- présence d'équipements de protection contre la foudre conformes à la réglementation en vigueur,
- stockage séparé des différents types de déchets,
- contrôle périodique des équipements électriques par une société agréée,
- fermeture à clé du portail d'accès en dehors des heures d'ouverture,
- surveillance vidéo de l'ensemble du site,
- rondes effectuées par la sécurité portuaire pendant la nuit et les week-ends,
- nettoyage régulier des sols,
- vidange complète des moteurs stockés sur le site avant leur arrivée, ce qui limite la probabilité de présence de liquides inflammables,
- espacement des bennes de stockages.

La défense interne contre l'incendie est actuellement assurée par des extincteurs répartis sur tout le site, repérés par des pancartes et facilement accessibles.

Un réseau incendie public (poteaux, bouches incendie) est présent au niveau du quai de la Moselle, mais ses performances sont très limitées et non adaptées au risque industriel. C'est pourquoi l'exploitant utilise le bassin Marcel Despujols bordant le site comme réserve d'eau pour lutter contre un éventuel incendie. La défense extérieure contre l'incendie est assurée par deux poteaux d'incendie reliés au bassin et assurant pour chacun d'eux et simultanément un débit de 60 m<sup>3</sup>/h.

Les Centres d'Intervention et de Secours (C.I.S) les plus proches sont ceux de Vétillart et Caucriauville, respectivement situés sas Vétillart au Havre et avenue du 8 mai 1945, à environ 3 et 6 kilomètres de l'établissement.

## **2. LA CONSULTATION ET L'ENQUÊTE PUBLIQUE**

### **2.1 Les avis des services**

- **Service Interministériel Régional des Affaires Civiles et Economiques de Défense et de Protection Civile**

Par courrier en date du 6 juin 2008, l'adjoint au directeur du Service Interministériel Régional des Affaires Civiles et Economiques de Défense et de Protection Civile a signalé que le site était compris dans les périmètres de sécurité de la société SHMPP (Le Havre) et d'entreprises classées Seveso seuil haut : Yara France (ex Hydro Agri France) à Gonfreville l'Orcher, Eramet à Sandouville, et Lubrizol à Oudalle. L'ensemble de ces entreprises sont incluses dans le Plan Particulier d'Intervention de l'agglomération du Havre.

- **Service Départemental d'Incendie et de Secours**

Par rapport en date du 15 juillet 2008, le Directeur Départemental des Services Incendie et de Secours a émis un avis technique recommandant des mesures communes à l'ensemble du projet.

Ces recommandations ont été intégrées dans le projet de prescriptions joint au rapport.

- **Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales**

Par courrier en date du 26 août 2008, le directeur départemental des affaires sanitaires et sociales a émis un avis favorable assorti de plusieurs remarques :

- compte tenu du relatif éloignement des populations riveraines (450 mètres), l'impact sanitaire des installations peut être considéré acceptable si les mesures compensatoires prévues dans le dossier pour limiter les envols de poussières sont mises en œuvre (nettoyage des voies de circulation, arrosage du compacteur bois) ;
- des mesures de bruit doivent être effectuées après la mise en service de l'ensemble des installations, avec mise en place de mesures correctives si des non-conformités sont relevées.

- **Direction Régionale de l'Environnement :**

Par courrier en date du 5 juin 2008, le directeur régional de l'environnement a exprimé son attachement à deux engagements pris dans le dossier déposé par la société Hettier :

- imperméabilisation de l'intégralité de la surface au sol et traitement des eaux pluviales de ruissellement par débourbeur-déshuileur,
- réalisation d'une étude acoustique après la mise en place des compacteurs prévus dans le cadre de l'extension d'activité.

- **Port Autonome du Havre :**

Par courrier en date du 10 juillet 2008, le chef du service aménagement et maîtrise d'ouvrage n'a pas émis d'objection à la demande de la société Hettier.

## **2.2 L'enquête publique**

L'enquête publique s'est déroulée du 8 septembre au 8 octobre 2008. Au cours des permanences, personne ne s'est présentée pour s'entretenir du dossier avec le commissaire-enquêteur.

Dans son rapport en date du 22 octobre 2008, le commissaire-enquêteur a émis un avis favorable à la demande d'autorisation de la société Hettier, assorti de la recommandation de définir des consignes opératoires ou des protections pour diminuer les risques d'envol de matières plastiques vers le bassin Marcel Despujols.



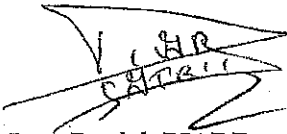
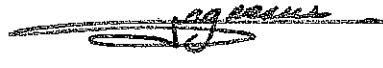

### **3. EXAMEN DES AVIS ET PROPOSITIONS**

Aucun avis défavorable a été émis à la requête du pétitionnaire, mais on peut retenir les recommandations de la DDASS et de la DIREN, qui demandent à l'exploitant de respecter certains engagements pris dans le dossier : imperméabilisation de l'intégralité de la surface au sol et traitement des eaux pluviales de ruissellement par débourbeur-déshuileur, réalisation d'une étude acoustique après la mise en place des compacteurs prévus dans le cadre de l'extension d'activité. Il faut également tenir compte de la recommandation du commissaire-enquêteur, visant à définir des consignes opératoires ou des projections pour diminuer les risques d'envol de matières plastiques vers le bassin Marcel Despujols.

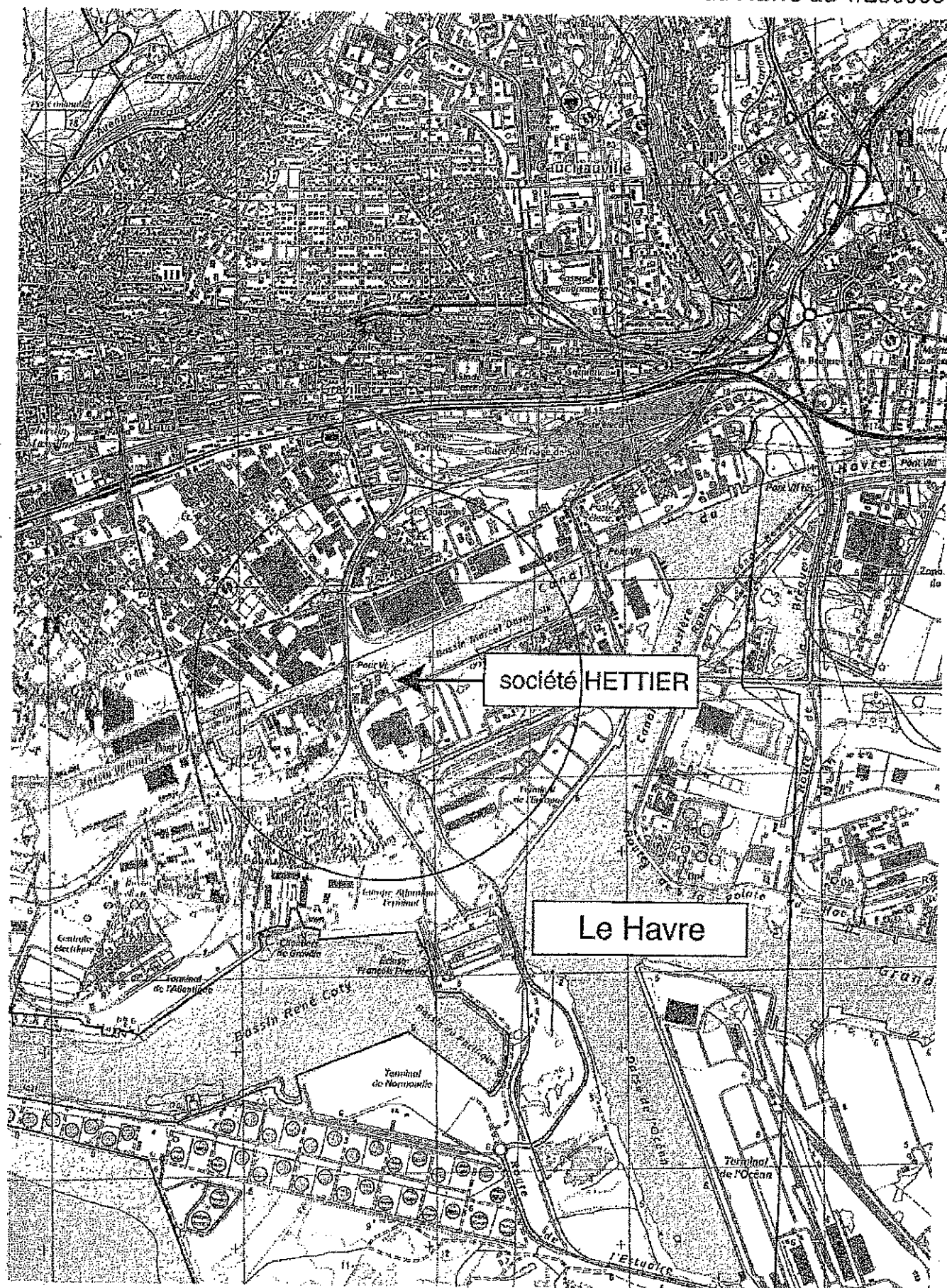
Des mesures de niveaux sonores et d'émergence seront réalisées dès notification de l'arrêté préfectoral d'autorisation pour s'assurer de l'absence de nuisances non réglementaires. En outre, l'imperméabilisation de l'intégralité de la surface au sol et traitement des eaux pluviales de ruissellement par débourbeur-déshuileur ont déjà été mis en place, et une procédure de maîtrise des envols de matières plastiques doit être rédigée et mise en application par l'exploitant.

### **4. PROPOSITION DE L'INSPECTION DES INSTALLATIONS CLASSÉES**

Compte tenu des avis émis par le commissaire enquêteur, les services de l'État et les communes, et de la prise en compte dans le projet de prescriptions des observations formulées, nous proposons aux membres du conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques d'émettre un avis favorable à la demande d'autorisation de la société Hettier et au projet de prescriptions ci-joint, qui réglemente l'ensemble des installations (site historique de 6.916 m<sup>2</sup> et nouveau site de 3.356 m<sup>2</sup>).

<b>Rédacteur :</b> le 06 juillet 2009 L'inspecteur des installations classées  Jean-Patrick PIARD	<b>Vérificateur :</b> le 06 juillet 2009 L'inspecteur des installations classées  Olivier LAGNEAUX	<b>Approbateur :</b> Adopté et transmis le 06 juillet 2009 Pour le directeur et par délégation, le chef de l'unité territoriale,  Olivier LAGNEAUX
--	---	--

Localisation de la société HETTIER sur la carte IGN n°1710 ET du Havre au 1/25000e



- Limites communales
- Périmètre d'enquête publique (rayon d'affichage : 1 km)

Prescriptions annexées à l'arrêté préfectoral du .....

SA HETTIER  
Quai de la Moselle  
BP 5025  
76351 LE HAVRE

N°SIRET : 332 950 781 000 44

## TITRE 1- PORTÉE DE L'AUTORISATION ET CONDITIONS GÉNÉRALES

### CHAPITRE 1.1 BÉNÉFICIAIRE ET PORTÉE DE L'AUTORISATION

#### 1.1.1. EXPLOITANT TITULAIRE DE L'AUTORISATION

La société Hettier est autorisée sous réserve du respect des prescriptions annexées au présent arrêté, à exploiter les installations situées Quai de la Moselle au Havre et détaillées dans le chapitre suivant.

### CHAPITRE 1.2 NATURE DES INSTALLATIONS

#### 1.2.1. LISTE DES INSTALLATIONS CONCERNÉES PAR UNE RUBRIQUE DE LA NOMENCLATURE DES INSTALLATIONS CLASSÉES

Rubrique	Libellé	Installations	Régime
286	<b>Métaux</b> (stockages et activités de récupération de déchets de) et d'alliages de résidus métalliques, d'objets en métal et carcasses de véhicules hors d'usage, etc. : La surface utilisée étant supérieure à 50 m <sup>2</sup>	Stockage de métaux ferreux et non ferreux, sur une surface de 6 058 m <sup>2</sup>	A
167a	<b>Déchets industriels provenant d'installations classées</b> (installations d'élimination, à l'exception des installations traitant simultanément et principalement des ordures ménagères, et des installations mentionnées à la rubrique 1735) : a) stations de transit	Regroupement et transit de déchets de papier, carton, plastiques et bois  Tonnage annuel maximum : 1 500 t	A
322-A	<b>Ordures ménagères et autres résidus urbains</b> (stockage et traitement des) A) stations de transit, à l'exclusion des déchetteries mentionnées à la rubrique 2710		A
2560	<b>Métaux et alliages</b> (travail mécanique des) La puissance installée de l'ensemble des machines fixes concourant au fonctionnement de l'installation étant : 1. supérieure à 500 kW 2. supérieure à 50 kW, mais inférieure ou égale à 500 kW	presse électrique : 85 kW découpage au chalumeau : 20 kW  TOTAL : 105 kW	D
2410	<b>Ateliers où l'on travaille le bois ou matériaux combustibles analogues.</b> La puissance installée pour alimenter l'ensemble des machines étant : inférieure à 50 kW	Compacteurs cartons : 10 kW Compacteurs plastiques : 10 kW Compacteurs à bois : 15 kW  TOTAL : 35 kW	NC

A : Autorisation  
D : Déclaration  
NC : Non Classé

### 1.2.2. ABROGATION DE L'ANCIEN ARRÊTÉ D'AUTORISATION

L'arrêté préfectoral du 14 mars 2003 autorisant la société Hettier à exploiter une activité de stockage et de récupération de métaux et alliages est abrogé.

### 1.2.3. SITUATION DE L'ÉTABLISSEMENT

Les installations autorisées sont situées sur la commune et les parcelles suivantes :

Commune	Parcelles
Le Havre	Section NR, n°37 et n° 62

### 1.2.3 DESCRIPTION DU SITE

L'entreprise occupe deux terrains de superficies 6 916 m<sup>2</sup> -pour le site historique- et 3 356 m<sup>2</sup> -pour l'extension-, de part et d'autre de la chaussée de la Moselle. Les surfaces dédiées à l'activité de récupération et de stockage de déchets métallique sur le site historique recouvrent 4 308 m<sup>2</sup> (3 628 m<sup>2</sup> d'aires de stockage et 680 m<sup>2</sup> d'atelier). L'extension comprend une aire bétonnée de stockage des métaux (1 750 m<sup>2</sup>), un hangar de réception et de tri des déchets (240 m<sup>2</sup>), une zone de compactage des plastiques, bois, papiers et cartons, un pont de pesée de 50 tonnes, et un bureau en préfabriqué pour la réception des déchets.

## CHAPITRE 1.3 CONFORMITÉ AU DOSSIER DE DEMANDE D'AUTORISATION

Les installations et leurs annexes, objet du présent arrêté, sont disposées, aménagées et exploitées conformément aux plans et données techniques contenus dans les différents dossiers déposés par l'exploitant. En tout état de cause, elles respectent par ailleurs les dispositions du présent arrêté, des arrêtés complémentaires et les réglementations autres en vigueur.

## CHAPITRE 1.4 MODIFICATIONS ET CESSATION D'ACTIVITÉ

### 1.4.1. PORTER À CONNAISSANCE

Toute modification apportée par le demandeur aux installations, à leur mode d'utilisation ou à leur voisinage, et de nature à entraîner un changement notable des éléments du dossier de demande d'autorisation, est portée avant sa réalisation à la connaissance du Préfet avec tous les éléments d'appréciation.

### 1.4.2. MISE À JOUR DE L'ÉTUDE DE DANGERS

L'étude des dangers est actualisée à l'occasion de toute modification importante soumise ou non à une procédure d'autorisation. Ces compléments sont systématiquement communiqués au préfet qui pourra demander une analyse critique d'éléments du dossier justifiant des vérifications particulières, effectuée par un organisme extérieur expert dont le choix est soumis à son approbation. Tous les frais engagés à cette occasion sont supportés par l'exploitant.

### 1.4.3. TRANSFERT SUR UN AUTRE EMPLACEMENT

Tout transfert sur un autre emplacement des installations visées au point 1.2 du présent arrêté nécessite une nouvelle demande d'autorisation ou déclaration.

### 1.4.4. CHANGEMENT D'EXPLOITANT

Dans le cas où l'établissement change d'exploitant, le successeur fait la déclaration au Préfet dans le mois qui suit la prise en charge de l'exploitant.

### 1.4.5. EQUIPEMENTS ABANDONNÉS

Les équipements abandonnés ne doivent pas être maintenus dans les installations. Toutefois, lorsque leur enlèvement est incompatible avec les conditions immédiates d'exploitation, des dispositions matérielles interdiront leur réutilisation afin de garantir leur mise en sécurité et la prévention des accidents.

#### 1.4.6. CESSATION D'ACTIVITÉ

Lorsqu'une installation classée est mise à l'arrêt définitif, l'exploitant notifie au préfet la date de cet arrêt **trois mois au moins avant celui-ci**.

La notification prévue ci-dessus indique les mesures prises ou prévues pour assurer, dès l'arrêt de l'exploitation, la mise en sécurité du site. Ces mesures comportent notamment :

- l'évacuation ou l'élimination des produits dangereux, des matières polluantes et des déchets présents sur le site ;
- des interdictions ou limitations d'accès au site ;
- la suppression des risques d'incendie et d'explosion ;
- la surveillance des effets de l'installation sur son environnement.

En outre, l'exploitant doit placer le site de l'installation dans un état tel qu'il ne puisse porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L. 511-1.

### CHAPITRE 1.5 DÉLAIS ET VOIES DE RECOURS

Le présent arrêté est soumis à un contentieux de pleine juridiction.

Il peut être déféré à la juridiction administrative :

1° Par les demandeurs ou exploitants, dans un délai de deux mois qui commence à courir du jour où lesdits actes leur ont été notifiés ;

2° Par les tiers, personnes physiques ou morales, les communes intéressées ou leurs groupements, en raison des inconvénients ou des dangers que le fonctionnement de l'installation présente pour les intérêts visés à l'article L. 511-1, dans un délai de quatre ans à compter de la publication ou de l'affichage desdits actes, ce délai étant, le cas échéant, prolongé jusqu'à la fin d'une période de deux années suivant la mise en activité de l'installation.

Les tiers qui n'ont acquis ou pris à bail des immeubles ou n'ont élevé des constructions dans le voisinage d'une installation classée que postérieurement à l'affichage ou à la publication de l'arrêté autorisant l'ouverture de cette installation ou atténuant les prescriptions primitives ne sont pas recevables à déférer ledit arrêté à la juridiction administrative.

### CHAPITRE 1.6 ARRÊTÉS, CIRCULAIRES, INSTRUCTIONS APPLICABLES

Sans préjudice de la réglementation en vigueur, sont notamment applicables à l'établissement les prescriptions qui le concernent des textes cités ci-dessous :

Dates	Textes
02/02/98	Arrêté du 2 février 1998 relatif aux prélèvements et à la consommation d'eau ainsi qu'aux émissions de toute nature des installations classées pour la protection de l'environnement soumises à autorisation
30/06/97	Arrêté du 30 juin 1997 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations classées pour la protection de l'environnement soumises à déclaration sous la rubrique n° 2560 : "Métaux et alliages (travail mécanique des)"
23/01/97	Arrêté du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement
20/08/85	Arrêté du 20 août 1985 relatif aux bruits aériens émis dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement
31/03/80	Arrêté du 31 mars 1980 relatif à la réglementation des installations électriques des établissements réglementés au titre de la législation sur les ICPE et susceptibles de présenter des risques d'explosion

### CHAPITRE 1.7 RESPECT DES AUTRES LÉGISLATIONS ET RÉGLEMENTATIONS

Les dispositions de cet arrêté préfectoral sont prises sans préjudice des autres législations et réglementations applicables, et notamment le code civil, le code de l'urbanisme, le code du travail et le code général des collectivités territoriales, la réglementation sur les équipements sous pression.

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

La présente autorisation ne vaut pas permis de construire.

---

## **TITRE 2- GESTION DE L'ÉTABLISSEMENT**

---

### **CHAPITRE 2.1 EXPLOITATION DES INSTALLATIONS**

#### **2.1.1. OBJECTIFS GÉNÉRAUX**

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception l'aménagement, l'entretien et l'exploitation des installations pour :

- limiter la consommation d'eau, et limiter les émissions de polluants dans l'environnement ;
- la gestion des effluents et déchets en fonction de leur caractéristiques, ainsi que la réduction des quantités rejetées ;
- prévenir en toutes circonstances, l'émission, la dissémination ou le déversement, chroniques ou accidentels, directs ou indirects, de matières ou substances qui peuvent présenter des dangers ou inconvénients pour la commodité de voisinage, la santé, la salubrité publique, l'agriculture, la protection de la nature et de l'environnement ainsi que pour la conservation des sites et des monuments.

#### **2.1.2. CONSIGNES D'EXPLOITATION**

L'exploitant établit des consignes d'exploitation pour l'ensemble des installations comportant explicitement les vérifications à effectuer, en conditions d'exploitation normale, en périodes de démarrage, de dysfonctionnement ou d'arrêt momentané de façon à permettre en toutes circonstances le respect des dispositions du présent arrêté.

#### **2.1.3. SURVEILLANCE DE L'EXPLOITATION**

L'exploitation se fait sous la surveillance, directe ou indirecte, d'une personne nommément désignée par l'exploitant et ayant une bonne connaissance de la conduite de l'installation et des dangers et inconvénients des produits utilisés ou stockés dans l'installation.

#### **2.1.4. CONNAISSANCE DES PRODUITS - ÉTIQUETAGE**

L'exploitant a à sa disposition des documents lui permettant de connaître la nature et les risques des produits dangereux présents dans l'installation, en particulier les fiches de données de sécurité prévues par l'article R. 231-53 du code de travail.

Les fûts, réservoirs et autres emballages portent en caractères très lisibles le nom des produits et, s'il y a lieu, les symboles de danger conformément à la réglementation relative à l'étiquetage des substances et préparations chimiques dangereuses.

#### **2.1.5. PROPRETÉ**

Les locaux sont maintenus propres et régulièrement nettoyés, notamment de manière à éviter les amas de matières dangereuses ou polluantes et de poussières. Le matériel de nettoyage est adapté aux risques présentés par les produits et poussières.

#### **2.1.6. REGISTRE ENTRÉES/SORTIES**

L'exploitant tient à jour un état indiquant la nature et la quantité des produits dangereux détenus, auquel est annexé un plan général des stockages. Cet état est tenu en permanence à la disposition permanente de l'inspecteur des installations classées et des services d'incendie et de secours.

La présence dans les ateliers de matières dangereuses ou combustibles est limitée aux nécessités de l'exploitation.

#### **2.1.7. VÉRIFICATION PÉRIODIQUE DES INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES**

Toutes les installations électriques sont entretenues en bon état et sont contrôlées après leur installation ou leur modification par une personne compétente. La périodicité, l'objet et l'étendue des vérifications des installations électriques ainsi que le contenu des rapports relatifs auxdites vérifications sont fixés par l'arrêté du 20 décembre 1988 relatif à la réglementation du travail du 10 octobre 2000 fixant la périodicité, l'objet et l'étendue des vérifications des installations électriques au titre de la protection des travailleurs ainsi que le contenu des rapports relatifs auxdites vérifications.

### **CHAPITRE 2.2 RÉSERVES DE PRODUITS OU MATIÈRES CONSOMMABLES**

#### **2.2.1. RÉSERVES DE PRODUITS**

L'établissement dispose de réserves suffisantes de produits ou matières consommables utilisés de manière courante ou occasionnelle pour assurer la protection de l'environnement (tels que des produits absorbants).

### **CHAPITRE 2.3 INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE**

#### **2.3.1. PROPRETÉ ET INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE**

L'exploitant prend les dispositions appropriées qui permettent d'intégrer l'installation dans le paysage. L'ensemble des installations est maintenu propre et entretenu en permanence.

Le site doit être entouré d'une clôture d'une hauteur de 2 mètres minimum. Cette clôture est doublée d'une haie vive d'arbres à feuillage persistant, le long de la chaussée de la Moselle.

## **CHAPITRE 2.4 DANGER OU NUISANCES NON PRÉVENUS**

Tout danger ou nuisance non susceptibles d'être prévenus par les prescriptions du présent arrêté est immédiatement porté à la connaissance du préfet par l'exploitant.

## **CHAPITRE 2.5 INCIDENTS OU ACCIDENTS**

### **2.5.1. DÉCLARATION ET RAPPORT**

L'exploitant est tenu à déclarer dans les meilleurs délais à l'inspection des installations classées les accidents ou incidents survenus du fait du fonctionnement de son installation qui sont de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L.511-1 du code de l'environnement.

Un rapport d'accident ou, sur demande de l'inspection des installations classées, un rapport d'incident est transmis par l'exploitant à l'inspection des installations classées. Il précise notamment les circonstances et les causes de l'accident ou de l'incident, les effets sur les personnes et l'environnement, les mesures prises ou envisagées pour éviter un accident ou un incident similaire et pour en pallier les effets à moyen ou long terme.

Ce rapport est transmis sous 15 jours à l'inspection des installations classées.

## **CHAPITRE 2.6 CONTRÔLE**

L'inspection des installations classées pourra demander à tout moment la réalisation de prélèvements et analyses d'effluents liquides ou gazeux ou de déchets ainsi que l'exécution de mesures de niveaux sonores de l'installation. Les frais occasionnés seront à la charge de l'exploitant. Cette prescription est applicable à l'ensemble de l'établissement.

## **CHAPITRE 2.7 DOCUMENTS TENUS À LA DISPOSITION DE L'INSPECTION**

L'exploitant doit établir et tenir à jour un dossier comportant les documents suivant :

- le dossier de demande d'autorisation initial,
- les plans tenus à jour,
- les récépissés de déclaration et les prescriptions générales, en cas d'installations soumises à déclaration non couvertes par un arrêté d'autorisation,
- les arrêtés préfectoraux relatifs aux installations soumises à autorisation, pris en application de la législation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement,
- tous les documents, enregistrements, résultats de vérification et registres répertoriés dans le présent arrêté ; ces documents peuvent être informatisés, mais dans ce cas des dispositions doivent être prises pour la sauvegarde des données.

Ce dossier doit être tenu à la disposition de l'inspection des installations classées sur le site. Ces données sont conservées durant 5 années au minimum.

---

## **TITRE 3- PRÉVENTION DE LA POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE**

---

### **CHAPITRE 3.1 CONCEPTION DES INSTALLATIONS**

#### **3.1.1. DISPOSITIONS GÉNÉRALES**

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'exploitation et l'entretien des installations de manière à limiter les émissions à l'atmosphère, y compris diffuses, notamment par la mise en œuvre de technologies propres, le développement de techniques de valorisation, la collecte sélective et le traitement des effluents en fonction de leurs caractéristiques et la réduction des quantités rejetées en optimisant notamment l'efficacité énergétique.

Le brûlage à l'air libre est interdit à l'exclusion des essais incendie. Les produits brûlés sont identifiés en qualité et quantité.

#### **3.1.2. POLLUTIONS ACCIDENTELLES**

Les dispositions appropriées sont prises pour réduire la probabilité des émissions accidentelles et pour que les rejets correspondants ne présentent pas de dangers pour la santé et la sécurité publique.

#### **3.1.3. ODEURS**

Les dispositions nécessaires sont prises pour que l'établissement ne soit pas à l'origine de gaz odorants, susceptibles d'incommoder le voisinage, de nuire à la santé ou à la sécurité publique.

### 3.1.4. VOIES DE CIRCULATION

Sans préjudice des règlements d'urbanisme, l'exploitant doit prendre les dispositions nécessaires pour prévenir les envois de poussières et matières diverses :

- les voies de circulation et aires de stationnement des véhicules sont aménagées (formes de pente, revêtement, etc.), et convenablement nettoyées,
- les véhicules sortant de l'installation n'entraînent pas de dépôt de poussière ou de boue sur les voies de circulation.
- les surfaces où cela est possible sont engazonnées,
- des écrans de végétation sont mis en place le cas échéant.

Des dispositions équivalentes peuvent être prises en lieu et place de celles-ci.

### 3.1.5. ÉMISSIONS ET ENVOIS DE POUSSIÈRES

Les stockages de produits pulvérulents sont confinés et les installations de manipulation, transvasement, transport de produits pulvérulents sont, sauf impossibilité technique démontrée, munies de dispositifs de capotage et d'aspiration permettant de réduire les envois de poussières.

Les poussières émises en sortie des compacteurs sont réceptionnées dans des bennes hermétiquement fermées.

Un arrosage sera réalisé au niveau du compacteur à bois afin d'abattre au maximum les poussières. Les voies de circulation sont elles aussi régulièrement arrosées.

### 3.1.6. SUIVI ANNUEL DES ÉMISSIONS DE POUSSIÈRES

L'exploitant réalise au moins une fois par an un bilan des émissions de poussières sur le site et met en place si nécessaire des actions correctives afin de respecter les dispositions du présent arrêté.

Le résultat de ces mesures doit être enregistré et tenu à la disposition de l'inspecteur des installations classées.

### 3.1.7. MAÎTRISE DES ENVOIS DE MATIÈRES PLASTIQUES

L'exploitant met en place une procédure définissant des consignes d'exploitation permettant de limiter au maximum les envois de matières plastiques, notamment vers le bassin Marcel Despujols.

## CHAPITRE 3.2 CONDITIONS DE REJET

### 3.2.1. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Les points de rejet dans le milieu naturel doivent être en nombre aussi réduit que possible. Tout rejet non prévu au présent chapitre ou non conforme à ses dispositions est interdit.

Les ouvrages de rejet doivent permettre une bonne diffusion dans le milieu récepteur.

Les rejets à l'atmosphère sont dans toute la mesure du possible collectés et évacués, après traitement éventuel, par l'intermédiaire de cheminées pour permettre une bonne diffusion des rejets. L'emplacement de ces conduits est tel qu'il ne peut y avoir à aucun moment siphonnage des effluents rejetés dans les conduits ou prises d'air avoisinant. Les contours des conduits ne présentent pas de point anguleux et la variation de la section des conduits au voisinage du débouché est continue et lente.

Les poussières, gaz polluants ou odeurs sont, dans la mesure du possible, captés à la source et canalisés.

Pour chaque canalisation de rejet d'effluent, nécessitant un suivi dont les points de rejet sont repris ci-après et doivent être pourvus d'un point de prélèvement d'échantillon et de points de mesure conformes à la norme NFX44052.

Ces points doivent être aménagés de manière à être aisément accessibles et permettre des interventions en toute sécurité. Toutes dispositions doivent également être prises pour faciliter l'intervention d'organismes extérieurs à la demande de l'inspecteur des installations classées.

La dilution des rejets atmosphériques est interdite.

### 3.2.2. ODEURS

Les sources potentielles d'odeurs difficiles à confiner sont implantées de manière à limiter la gêne pour le voisinage.

### 3.2.3. CONDITIONS DE REJET

Les rejets atmosphériques présentent les caractéristiques maximales suivantes (valeurs rapportées à des conditions normalisées de température (273 K) et de pression (101,3 kPa), après déduction de la vapeur d'eau (gaz secs)) :

- envois diffus de poussières:

- flux : < 1 kg/h,
- poussières : < 100 mg/m<sup>3</sup>.



---

## TITRE 4- PROTECTION DES RESSOURCES EN EAUX ET DES MILIEUX AQUATIQUES

---

### CHAPITRE 4.1 COLLECTE DES EFFLUENTS LIQUIDES

#### 4.1.1. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Tous les effluents aqueux sont canalisés. Tout rejet d'effluent liquide non prévu aux chapitres 4.1 et 4.2 ou non conforme à leurs dispositions est interdit.

A l'exception des cas accidentels où la sécurité des personnes ou des installations serait compromise, il est interdit d'établir des liaisons directes entre les réseaux de collecte des effluents devant subir un traitement ou être détruits et le milieu récepteur.

Les procédés de traitement non susceptibles de conduire à un transfert de pollution sont privilégiés pour l'épuration des effluents.

#### 4.1.2. PLAN DES RÉSEAUX

Un schéma de tous les réseaux et un plan des égouts sont établis par l'exploitant, régulièrement mis à jour, notamment après chaque modification notable, et datés. Ils sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées ainsi que des services d'incendie et de secours.

Le plan des réseaux d'alimentation et de collecte doit notamment faire apparaître :

- l'origine et la distribution de l'eau d'alimentation,
- les secteurs collectés et les réseaux associés
- les ouvrages de toutes sortes (vannes, compteurs...)
- les ouvrages d'épuration interne avec leur point de contrôle et les points de rejet de toute nature (interne ou au milieu).

#### 4.1.3. ENTRETIEN ET SURVEILLANCE

Les réseaux de collecte des effluents sont conçus et aménagés de manière à être curables, étanches et résister dans le temps aux actions physiques et chimiques des effluents ou produits susceptibles d'y transiter.

L'exploitant s'assure par des contrôles appropriés et préventifs de leur bon état et de leur étanchéité.

Les différentes canalisations accessibles sont repérées conformément aux règles en vigueur.

#### 4.1.4. PROTECTION DES RÉSEAUX INTERNES À L'ÉTABLISSEMENT

##### 4.1.4.1. *Isolement avec les milieux*

Un système doit permettre l'isolement des réseaux d'assainissement de l'établissement par rapport à l'extérieur. Ces dispositifs sont maintenus en état de marche, signalés et actionnables en toute circonstance localement et/ou à partir d'un poste de commande. Leur entretien préventif et leur mise en fonctionnement sont définis par consigne.

L'approvisionnement en eau depuis le réseau de distribution doit être protégé par un disconnecteur à zone de pression réduite

### CHAPITRE 4.2 TYPES D'EFFLUENTS, LEURS OUVRAGES D'ÉPURATION ET LEURS CARACTÉRISTIQUES DE REJET AU MILIEU

#### 4.2.1. IDENTIFICATION DES EFFLUENTS

L'exploitant est en mesure de distinguer les différentes catégories d'effluents suivants :

- Les eaux usées domestiques,
- les eaux de ruissellement des aires imperméabilisées au sol (y compris les eaux de lavage des sols),
- les eaux pluviales de toiture.

#### 4.2.2. COLLECTE DES EFFLUENTS

Les effluents pollués ne contiennent pas de substances de nature à gêner le bon fonctionnement des ouvrages de traitement.

La dilution des effluents est interdite. En aucun cas elle ne doit constituer un moyen de respecter les valeurs seuils de rejets fixés par le présent arrêté. Il est interdit d'abaisser les concentrations en substances polluantes des rejets par simples dilutions autres que celles résultant du rassemblement des effluents normaux de l'établissement ou celles nécessaires à la bonne marche des installations de traitement.

Les rejets directs ou indirects d'effluents dans les nappes d'eaux souterraines ou vers les milieux de surface non visés par le présent arrêté sont interdits.

### **4.2.3. GESTION DES OUVRAGES : CONCEPTION, DYSFONCTIONNEMENT**

La conception et la performance des installations de traitement (ou de pré-traitement) des effluents aqueux permettent de respecter les valeurs limites imposées au rejet par le présent arrêté. Elles sont entretenues, exploitées et surveillées de manière à réduire au minimum les durées d'indisponibilité ou à faire face aux variations des caractéristiques des effluents bruts (débit, température, composition...) y compris à l'occasion du démarrage ou d'arrêt des installations.

Si une indisponibilité ou un dysfonctionnement des installations de traitement est susceptible de conduire à un dépassement des valeurs limites imposées par le présent arrêté, l'exploitant prend les dispositions nécessaires pour réduire la pollution émise en limitant ou en arrêtant si besoin les fabrications concernées.

### **4.2.4. CONCEPTION, AMÉNAGEMENT ET ÉQUIPEMENT DES OUVRAGES DE REJET**

#### **4.2.4.1. Aménagement**

##### **4.2.4.1.1 Aménagement des points de prélèvements**

Sur chaque ouvrage de rejet d'effluents liquides est prévu un point de prélèvement d'échantillons et des points de mesure (débit, température, concentration en polluant, ...).

Ces points sont aménagés de manière à être aisément accessibles et permettre des interventions en toute sécurité. Toutes dispositions doivent également être prises pour faciliter les interventions d'organismes extérieurs à la demande de l'inspection des installations classées.

Les agents des services publics, notamment ceux chargés de la Police des eaux, doivent avoir libre accès aux dispositifs de prélèvement qui équipent les ouvrages de rejet vers le milieu récepteur.

##### **4.2.4.1.2 Section de mesure**

Ces points sont implantés dans une section dont les caractéristiques (rectitude de la conduite à l'amont, qualité des parois, régime d'écoulement) permettent de réaliser des mesures représentatives de manière à ce que la vitesse n'y soit pas sensiblement ralentie par des seuils ou obstacles situés à l'aval et que l'effluent soit suffisamment homogène.

### **4.2.5. CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DE L'ENSEMBLE DES REJETS**

Les effluents rejetés doivent être exempts :

- de matières flottantes,
- de produits susceptibles de dégager en égout ou dans le milieu naturel directement ou indirectement des gaz ou vapeurs toxiques, inflammables ou odorantes,
- de tous produits susceptibles de nuire à la conservation des ouvrages, ainsi que des matières déposables ou précipitables qui, directement ou indirectement, sont susceptibles d'entraver le bon fonctionnement des ouvrages.

Les effluents doivent également respecter les caractéristiques suivantes :

- Température : < 30°C
- pH : compris entre 5,5 et 8,5

### **4.2.6. GESTION DES EAUX POLLUÉES ET DES EAUX RÉSIDUAIRES INTERNES À L'ÉTABLISSEMENT**

Les réseaux de collecte sont conçus pour évacuer séparément chacune des diverses catégories d'eaux polluées issues des activités ou sortant des ouvrages d'épuration interne vers les traitements appropriés avant d'être évacuées vers le milieu récepteur autorisé à les recevoir.

Les eaux usées domestiques rejoignent le réseau public d'assainissement.

Les eaux de ruissellement traitées et les eaux pluviales non susceptibles d'être polluées rejoignent le bassin Marcel Despujols.

### **4.2.7. EAUX DE RUISSellement DES AIRES IMPERMÉABILISÉES AU SOL**

Les eaux de ruissellement des aires imperméabilisées au sol sont collectées dans un bassin de rétention d'une capacité de 180 m<sup>3</sup>. Le volume de confinement doit être disponible en toute circonstance.

Ces eaux sont traitées par déboureur-déshuileur. Le dimensionnement du déboureur-déshuileur est effectué selon les règles de l'Art. Il est régulièrement entretenu (au minimum deux fois par an) et les déchets qui y sont collectés doivent être éliminés dans une installation autorisée à cet effet.

#### 4.2.8. VALEURS LIMITES D'ÉMISSION DES EAUX TRAITÉES PAR DÉBOURBEUR-DÉSHUILEUR

L'exploitant est tenu de respecter avant rejet des eaux traitées par déboureur-déshuileur dans le milieu naturel, les valeurs limites en concentration ci-dessous définie :

Paramètre	Concentration moyenne journalière (mg/l)
MES	30
Hydrocarbures	5

## TITRE 5- DÉCHETS

### CHAPITRE 5.1 PRINCIPES DE GESTION

#### 5.1.1. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'aménagement, et l'exploitation de ses installations pour assurer une bonne gestion des déchets en transit.

Les seuls déchets autorisés à transiter par les installations de la société Hettler sont constitués uniquement de :

- métaux issus de la démolition,
- emballages métalliques (sauf fûts, bidons, boîtes de conserve),
- bouteilles de gaz réformées,
- limailles et chutes de métaux,
- batteries vidées de tout acide et batteries sèches,
- déchets du bâtiment et des travaux publics,
- bois,
- papier et cartons,
- plastiques.

Sont exclus:

- les éléments pouvant présenter un risque d'explosion,
- les emballages de type boîtes, bidons, fûts non ouverts et/ou contenant des déchets ou résidus de matières,
- les cuves contenant des produits chimiques,
- les matériaux radioactifs,
- les matériaux contenant de l'amiante.

Les bennes de déchets réceptionnées sur le site sont pesées et contrôlées visuellement dès leur arrivée. En cas de présence de déchets non autorisés par le présent arrêté, l'entrée de la benne sur le site est refusée.

Chaque entrée fait l'objet d'un enregistrement précisant la date, l'heure, le nom du producteur, la nature et la quantité de déchets et l'identité du transporteur, le numéro d'immatriculation du véhicule et des observations s'il y a lieu. Il est systématiquement établi un bordereau de réception.

Chaque sortie fait l'objet d'un enregistrement précisant la date, le nom de l'entreprise de valorisation ou d'élimination, la nature et la quantité du chargement et l'identité du transporteur.

Les registres où sont mentionnées ces données sont tenus à la disposition de l'inspecteur des installations classées.

#### 5.1.2. MODALITÉ DE RÉCEPTION DES DÉCHETS

##### 5.1.2.1. Information préalable

Avant d'admettre des déchets dans son installation, l'exploitant doit demander au producteur ou à défaut au détenteur une information préalable. Cette information précise pour chaque type de déchets destiné à être admis sur le site :

- la provenance des déchets et l'activité connue ou supposée qui l'a générée ;
- l'identité et l'adresse exacte du producteur ;
- les opérations de traitement préalable éventuellement réalisées ;
- la composition principale des déchets ainsi que toutes les informations permettant de déterminer s'ils peuvent être admis sur le site ;
- les modalités de collecte et de conditionnement au niveau du producteur et les modalités de transport ;

- les quantités prévisionnelles et les fréquences d'apport ;
- les risques inhérents aux produits, les substances avec lesquelles les déchets ne peuvent pas être mélangés, les précautions à prendre lors de leur manipulation ;
- toute information utile pour identifier et caractériser les déchets et pour pouvoir les prendre en charge en toute sécurité.

L'exploitant peut, au vu de cette information préalable, solliciter des informations complémentaires sur les déchets dont l'admission est sollicitée et refuser, s'il le souhaite, de les accueillir. Il peut, le cas échéant, solliciter l'envoi d'un ou plusieurs échantillons représentatifs du déchet et réaliser ou faire réaliser, à la charge du producteur ou du détenteur, selon des termes définis avec lui, toute analyse pertinente pour les caractériser.

#### **5.1.2.2. Contrôle d'admission**

La réception et le contrôle des déchets doivent être effectués par une personne formée et compétente.

##### **5.1.2.2.1 Pesage**

Le pesage est réalisé à l'aide de ponts bascules agréés pour transactions commerciales et respectant les dispositions réglementaires en matière de métrologie.

##### **5.1.2.2.2 Contrôle visuel**

Un contrôle visuel systématique est réalisé par un opérateur qualifié de la plate-forme.

##### **5.1.2.2.3 Contrôle de radioactivité**

Une mesure de la radioactivité est effectuée par un portique de détection mis en place à l'entrée du site ou à l'aide d'un appareil portatif adapté.

Ces équipements sont correctement entretenus, étalonnés et réglés conformément à la réglementation en vigueur.

Toute mesure anormale de radioactivité donne lieu à l'application d'une consigne spécifique répondant aux dispositions fixées en matière de procédure à suivre en cas de détection de radioactivité, notamment en référence à la circulaire du 30 juillet 2003 relative aux procédures à suivre en cas de déclenchement de portique de détection de radioactivité.

##### **5.1.2.2.4 Vérifications documentaires**

Toute livraison de déchets fait l'objet d'une vérification du certificat d'acceptation préalable produit et du bordereau de suivi établi en application des dispositions de l'arrêté ministériel du 4 janvier 1985 relatif au contrôle des circuits d'élimination des déchets générateurs de nuisances.

##### **5.1.2.2.5 Procédure en cas de non conformité du chargement**

En cas de non-conformité avec le certificat d'acceptation préalable ou les règles d'admission dans l'installation, le chargement doit être refusé et faire l'objet d'un avis de refus de prise en charge. Dans ce cas, l'exploitant prévient sans délai l'inspection des installations classées.

Les déchets qui ne sont pas admissibles sur le site sont retournés sans délai au producteur ou éliminés dans des installations autorisées à cet effet.

#### **5.1.2.3. Orientation du véhicule et déchargement**

En cas de conformité avec les règles d'admission dans l'installation, le chargement peut être accepté. Chaque entrée de déchets fait l'objet d'un enregistrement conforme aux dispositions réglementaires applicables.

Le personnel habilité du site oriente le chargement vers la ou les zones appropriées. Tout déchargement ou manœuvre est réalisé sous la surveillance d'un opérateur et dans des conditions permettant de prévenir tout accident, incident ou nuisance.

#### **5.1.2.4. Registres d'admission et de refus**

L'exploitant tient à jour un registre d'admission informatisé où il consigne pour chaque apport de déchets :

- le tonnage et la nature des déchets,
- le lieu de provenance et l'identité du producteur ou, à défaut, du détenteur,
- la date et l'heure de la réception,
- l'identité du transporteur,
- le numéro d'immatriculation du véhicule,
- le résultat des contrôles d'admission définis précédemment,
- le lieu de stockage,
- la destination finale.

L'exploitant ouvre et met également à jour :

- un registre d'opération ou journal récapitulatif, pour tout regroupement de déchet, la date, la nature, la quantité et l'origine des déchets mélangés ;
- un registre de refus d'admission précisant toutes les informations disponibles sur la quantité, la nature et la provenance des déchets qu'il n'a pas admis, en précisant les raisons du refus.

D'une manière générale, l'exploitant tient une comptabilité précise de la gestion des déchets transitant sur le site.

L'ensemble des documents est tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

### 5.1.3. SÉPARATION DES DÉCHETS

L'exploitant effectue à l'intérieur de son établissement la séparation des déchets (dangereux ou non) de façon à faciliter leur traitement ou leur élimination dans des filières spécifiques..

Les déchets d'emballage visés par le décret 94-609 sont valorisés par réemploi, recyclage ou toute autre action visant à obtenir des déchets valorisables ou de l'énergie.

Les piles et accumulateurs usagés doivent être éliminés conformément aux dispositions de l'article R543-188 du code de l'environnement, relatif à l'enlèvement et au traitement des déchets d'équipements électriques et électroniques.

### 5.1.4. CONCEPTION ET EXPLOITATION DES INSTALLATIONS INTERNES DE TRANSIT DES DÉCHETS

Les déchets et résidus produits, entreposés dans l'établissement, avant leur traitement ou leur élimination, doivent l'être dans des conditions ne présentant pas de risques de pollution (prévention d'un lessivage par des eaux météoriques, d'une pollution des eaux superficielles et souterraines, des envols et des odeurs) pour les populations avoisinantes et l'environnement.

En particulier, les aires de transit de déchets susceptibles de contenir des produits polluants sont réalisées sur des aires étanches et aménagées pour la récupération des éventuels liquides épandus et des eaux météoriques souillées.

La quantité de déchets entreposés ne doit pas dépasser les grandeurs suivantes :

o pour l'extension :

- métaux (y compris ferrailles) : 500 tonnes,
- déchets du bâtiment et des travaux publics : 50 tonnes,
- bois : 50 tonnes,
- papiers et cartons : 50 tonnes,
- plastiques : 25 tonnes.

o pour le site historique :

- métaux (y compris ferrailles) : 600 tonnes,
- déchets du bâtiment et des travaux publics : 0 tonne,
- bois : 0 tonne,
- papiers et cartons : 0 tonne,
- plastiques : 0 tonne.

### 5.1.5. DÉCHETS TRAITÉS OU ÉLIMINÉS À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉTABLISSEMENT

L'exploitant élimine ou fait éliminer les déchets produits dans des conditions propres à garantir un impact minimal sur l'environnement. Il s'assure que les installations visées à l'article L511-1 du code de l'environnement utilisées pour cette élimination sont régulièrement autorisées à cet effet.

### 5.1.6. DÉCHETS TRAITÉS OU ÉLIMINÉS À L'INTÉRIEUR DE L'ÉTABLISSEMENT

Toute élimination de déchets dans l'enceinte de l'établissement est interdite.

### 5.1.7. TRANSPORT

Chaque lot de déchets dangereux expédié vers l'extérieur doit être accompagné du bordereau de suivi établi en application de l'arrêté ministériel du 29 juillet 2005 relatif au bordereau de suivi des déchets dangereux mentionné à l'article 4 du décret n° 2005-635 du 30 mai 2005.

Les opérations de transport de déchets doivent respecter les dispositions du décret n° 98-679 du 30 juillet 1998 relatif au transport par route au négoce et au courtage de déchets. La liste mise à jour des transporteurs utilisés par l'exploitant, est tenue à la disposition de l'inspection des installations classées.

L'importation ou l'exportation de déchets ne peut être réalisée qu'après accord des autorités compétentes en application du règlement (CE) n° 1013/2006 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2006 concernant les transferts de déchets.

### 5.1.8. PERIODICITE DE L'EVACUATION DES DECHETS

Un contrôle de l'état et du degré de remplissage des différentes bennes est réalisé périodiquement par l'exploitant.

Les déchets doivent être périodiquement évacués vers les installations de valorisation, de traitement ou de stockage adaptées et autorisées à les recevoir. Aucun déchet ne doit séjourner plus d'un an sur le site. En particulier, si les papiers et cartons ne sont pas stockés à l'abri de la pluie, ces produits doivent être évacués au moins une fois par mois.

## TITRE 6- PRÉVENTION DES NUISANCES SONORES ET DES VIBRATIONS

### CHAPITRE 6.1 DISPOSITIONS GÉNÉRALES

#### 6.1.1. AMÉNAGEMENTS

L'installation est construite, équipée et exploitée de façon que son fonctionnement ne puisse être à l'origine de bruits transmis par voie aérienne ou solidienne, de vibrations mécaniques susceptibles de compromettre la santé ou la sécurité du voisinage ou de constituer une nuisance pour celle-ci.

Les prescriptions de l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des émis dans l'environnement par les installations relevant du livre V – titre I du Code de l'Environnement, ainsi que les règles techniques annexées à la circulaire du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées sont applicables.

#### 6.1.2. VÉHICULES ET ENGINS

Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier utilisés à l'intérieur de l'établissement, et susceptibles de constituer une gêne pour le voisinage, sont conformes à la réglementation en vigueur (les engins de chantier doivent répondre aux dispositions du décret n° 95-79 du 23 janvier 1995 et des textes pris pour son application). En période nocturne, la circulation des véhicules et engins est réduite autant que possible.

#### 6.1.3. APPAREILS DE COMMUNICATION

L'usage de tous appareils de communication par voie acoustique (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs ...) gênants pour le voisinage est interdit sauf si leur emploi est exceptionnel et réservé à la prévention ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents.

### CHAPITRE 6.2 NIVEAUX ACOUSTIQUES

#### 6.2.1. VALEURS LIMITES D'ÉMERGENCE

Niveau de bruit ambiant existant dans Les zones à émergence réglementée (incluant le bruit de l'établissement)	Émergence admissible pour la période allant de 7h à 22h, sauf dimanches et jours fériés	Émergence admissible pour la période allant de 22h à 7h, ainsi que les dimanches et jours fériés
Supérieur à 35 dB(A) et inférieur ou égal à 45 dB(A)	6dB(A)	4dB(A)
Supérieur à 45 dB(A)	5 dB(A)	3 dB(A)

Au-delà des limites de propriétés, les émissions sonores dues aux activités des installations ne doivent pas engendrer une émergence supérieure aux valeurs admissibles fixées dans le tableau ci-dessus, dans les zones à émergence réglementée.

#### 6.2.2. NIVEAUX LIMITES DE BRUIT

Les niveaux limites de bruit ne doivent pas dépasser en limite de propriété de l'établissement les valeurs suivantes pour les différentes périodes de la journée :

PERIODES	PERIODE DE JOUR Allant de 7h à 22h, (sauf dimanches et jours fériés)	PERIODE DE NUIT Allant de 22h à 7h, (ainsi que dimanches et jours fériés)
Niveau sonore limite admissible	70 dB(A)	60 dB(A)

#### 6.2.3. CONTRÔLE DES NIVEAUX SONORES

L'exploitant doit faire réaliser tous les 3 ans, à ses frais, une mesure des niveaux d'émission sonore de son établissement conformément aux prescriptions de l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations relevant du livre V – titre I du Code de l'Environnement. Les emplacements sont définis de façon à apprécier le respect des valeurs limites d'émergence dans les zones où elle est réglementée.

## TITRE 7- PRÉVENTION DES RISQUES TECHNOLOGIQUES

### CHAPITRE 7.1 PRINCIPES DIRECTEURS

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires pour prévenir les incidents et accidents susceptibles de concerner les installations et pour en limiter les conséquences. Il organise sous sa responsabilité les mesures appropriées, pour obtenir et maintenir cette prévention des risques, dans les conditions normales d'exploitation, les situations transitoires et dégradées, depuis la construction jusqu'à la remise en état du site après l'exploitation.

Il met en place le dispositif nécessaire pour en obtenir l'application et le maintien ainsi que pour détecter et corriger les écarts éventuels.

### CHAPITRE 7.2 CARACTÉRISATION DES RISQUES

#### 7.2.1. INVENTAIRE DES SUBSTANCES OU PRÉPARATIONS DANGEREUSES PRÉSENTES DANS L'ÉTABLISSEMENT

L'exploitant doit avoir à sa disposition des documents lui permettant de connaître la nature et les risques des substances et préparations dangereuses présentes dans les installations, en particulier les fiches de données de sécurité prévues par l'article R231-53 du code du travail. Les incompatibilités entre les substances et préparations, ainsi que les risques particuliers pouvant découler de leur mise en œuvre dans les installations considérées sont précisés dans ces documents. La conception et l'exploitation des installations en tient compte.

L'inventaire et l'état des stocks des substances ou préparations dangereuses présentes dans l'établissement (nature, état physique et quantité, emplacements) en tenant compte des phrases de risques codifiées par la réglementation en vigueur est constamment tenu à jour.

Cet inventaire est tenu à la disposition permanente des services de secours.

### CHAPITRE 7.3 INFRASTRUCTURES ET INSTALLATIONS

#### 7.3.1. ACCÈS ET CIRCULATION DANS L'ÉTABLISSEMENT

L'exploitant fixe les règles de circulation applicables à l'intérieur de l'établissement. Les règles sont portées à la connaissance des intéressés par une signalisation adaptée et une information appropriée.

Les voies de circulation et d'accès sont notamment délimitées, maintenues en constant état de propreté et dégagées de tout objet susceptible de gêner le passage. Ces voies sont aménagées pour que les engins des services d'incendie puissent évoluer sans difficulté.

L'établissement est efficacement clôturé sur la totalité de sa périphérie.

Au moins deux accès de secours éloignés l'un de l'autre, et, le plus judicieusement placés pour éviter d'être exposés aux conséquences d'un accident, sont en permanence maintenus accessibles de l'extérieur du site pour les moyens d'intervention.

##### 7.3.1.1. Contrôle des accès

Toute personne étrangère à l'établissement ne doit pas avoir libre accès aux installations.

L'exploitant prend les dispositions nécessaires au contrôle des accès, ainsi qu'à la connaissance permanente des personnes présentes dans l'établissement.

Le responsable de l'établissement prend toutes dispositions pour que lui-même ou une personne déléguée techniquement compétente en matière de sécurité puisse être alerté et intervenir rapidement sur les lieux en cas de besoin.

##### 7.3.1.2. Caractéristiques minimales des voies

1) Les voies auront les caractéristiques minimales suivantes :

- hauteur disponible : 3,50 m,
- largeur de chaussée : 3 m
- pente inférieure à 15%,
- rayon intérieur de giration: 11 m,
- surlargeur  $S = 15/R$  dans les virages de rayon  $R$  inférieur à 50 mètres,
- force portante calculée pour un véhicule de 160 kilo-newton (avec un maximum de 90 kilo-newton par essieu, ceux-ci étant distant de 3,60 mètres au minimum),
- résistance au poinçonnement : 80 N/cm<sup>2</sup> sur une surface minimale de 0,20 m<sup>2</sup>

### 7.3.2. BÂTIMENTS ET LOCAUX

Les bâtiments et locaux sont conçus et aménagés de façon à pouvoir détecter rapidement un départ d'incendie et s'opposer à la propagation d'un incendie.

Sur l'extension, le hangar de réception et de tri des déchets présente les caractéristiques de réaction et de résistance au feu minimales suivantes :

- murs coupe-feu de degré 2 heures,
- couverture incombustible,
- porte donnant sur l'extérieur pare-flamme de degré ½ heure,
- matériaux de classe M0 (incombustibles).

Un mur coupe-feu de degré 2 heures est construit en limite de propriété Ouest de l'extension. Ses dimensions minimales sont les suivantes :

- longueur : 88 mètres,
- hauteur : 2 mètres,
- épaisseur : 0,2 mètres.

Le bois et les matières combustibles stockées en plein air sont divisés en îlots limités de la façon suivante :

- 1°) surface maximale des îlots au sol : 500 m<sup>2</sup> ;
- 2°) hauteur maximale de stockage : 2 mètres maximum ;
- 3°) distance entre deux îlots : 2 mètres minimum.

Une distance minimale de 1 mètre est respectée par rapport aux limites de propriété, ainsi que par rapport aux parois, aux éléments de structure et à la base de la toiture des bâtiments.

A l'intérieur des bâtiments, les allées de circulation et les issues de secours (de largeur minimale 0,8 m manœuvrables en toute circonstance depuis l'intérieur des bâtiments) sont aménagées et maintenues constamment dégagées pour faciliter la circulation et l'évacuation des personnes présentes ainsi que l'intervention des secours en cas de sinistre.

### 7.3.3. PROTECTION INDIVIDUELLE

Sans préjudice des dispositions du code du travail, des matériels de protection individuelle, adaptés aux risques présentés par l'installation et permettant l'intervention en cas de sinistre, sont conservés à proximité du dépôt et du lieu d'utilisation. Ces matériels sont entretenus en bon état et vérifiés périodiquement. Le personnel est formé à l'emploi de ces matériels.

### 7.3.4. INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES – MISE À LA TERRE

Les installations électriques doivent être conçues, réalisées et entretenues conformément à la réglementation du travail et le matériel conforme aux normes européennes et françaises qui lui sont applicables.

La mise à la terre est effectuée suivant les règles de l'art et distincte de celle des installations de protection contre la foudre.

Le matériel électrique est entretenu en bon état et reste en permanence conforme en tout point à ses spécifications techniques d'origine.

Les conducteurs sont mis en place de manière à éviter tout court-circuit.

Un interrupteur général bien signalé et placé à proximité d'une sortie permet de couper le courant dès la cessation du travail.

Une vérification de l'ensemble de l'installation électrique est effectuée au minimum une fois par an par un organisme compétent qui mentionnera très explicitement les déficiences relevées dans son rapport. L'exploitant conservera une trace écrite des éventuelles mesures correctives prises.

### 7.3.5. PROTECTION CONTRE LA FOUDRE

Les installations sur lesquelles une agression par la foudre peut être à l'origine d'événements susceptibles de porter gravement atteinte, directement ou indirectement à la sécurité des installations, à la sécurité des personnes ou à la qualité de l'environnement, sont protégées contre la foudre en application de l'arrêté ministériel du 15 janvier 2008.

Les dispositifs de protection contre la foudre sont conformes à la norme française C 17-100 ou à toute norme en vigueur dans un État membre de la C.E. ou présentant des garanties de sécurité équivalentes.

L'exploitant rédige une procédure de vérification périodique des installations de protection contre la foudre conformément à la norme NFC 17-100.

L'installation de nouvelles protections fait l'objet d'une vérification complète par un organisme compétent, distinct de l'installateur, au plus tard six mois après leur installation. Une vérification visuelle est réalisée annuellement par un organisme compétent. L'état des dispositifs de protection contre la foudre des installations fait l'objet d'une vérification complète tous les deux ans par un organisme compétent.

Une vérification est réalisée après travaux ou après impact de foudre dommageable, comme le prévoit l'article 5 de l'arrêté ministériel susvisé. Après chacune des vérifications, l'exploitant adresse à l'inspection des installations classées une déclaration de conformité signée par lui et accompagnée de l'enregistrement trimestriel du nombre d'impact issu du dispositif de comptage cité plus haut ainsi que de l'indication des dommages éventuels subis.



## **CHAPITRE 7.4 GESTION DES OPÉRATIONS DANGEREUSES**

### **7.4.1. CONSIGNES D'EXPLOITATION DESTINÉES À PRÉVENIR LES ACCIDENTS**

Les opérations comportant des manipulations dangereuses, en raison de leur nature ou de leur proximité avec des installations dangereuses, dont le dysfonctionnement aurait par leur développement des conséquences dommageables pour le voisinage et l'environnement. (phases de démarrage et d'arrêt, fonctionnement normal, entretien...) font l'objet de procédures et instructions d'exploitation écrites et contrôlées.

Sans préjudice des procédures prévues par le code de l'environnement, les opérations de lancement de nouvelles fabrications, le démarrage de nouvelles unités, tout fonctionnement en marche dégradée prévisible ainsi que toute opération délicate sur le plan de la sécurité, font l'objet d'une analyse de risque préalable et sont assurées en présence d'un encadrement approprié.

La mise en service d'unités nouvelles ou modifiées est précédée d'une réception des travaux attestant que les installations sont aptes à être utilisées.

### **7.4.2. CONNAISSANCE DES PRODUITS - ÉTIQUETAGE**

L'exploitant a à sa disposition des documents lui permettant de connaître la nature et les risques des produits dangereux présents dans l'installation, en particulier les fiches de données de sécurité prévues par l'article R. 231-53 du code de travail.

Les fûts, réservoirs et autres emballages portent en caractères très lisibles le nom des produits et, s'il y a lieu, les symboles de danger conformément à la réglementation relative à l'étiquetage des substances et préparations chimiques dangereuses.

### **7.4.3. VÉRIFICATIONS PÉRIODIQUES**

Les installations, appareils et stockages dans lesquels sont mis en œuvre ou entreposés des substances et préparations dangereuses ainsi que les divers moyens de secours et d'intervention font l'objet de vérifications périodiques. Il convient en particulier, de s'assurer du bon fonctionnement de conduite et des dispositifs de sécurité.

L'exploitation doit se faire sous la surveillance, directe ou indirecte, d'une personne nommément désignée par l'exploitant et ayant une connaissance de la conduite de l'installation et des dangers et inconvénients des produits utilisés ou stockés dans l'installation.

### **7.4.4. INTERDICTION DE FEUX**

Il est interdit d'apporter du feu ou une source d'ignition sous une forme quelconque dans les zones de dangers présentant des risques d'incendie ou d'explosion sauf pour les interventions ayant fait l'objet d'un permis d'intervention spécifique.

### **7.4.5. FORMATION DU PERSONNEL**

Outre l'aptitude au poste occupé, les différents opérateurs et intervenants sur le site, y compris le personnel intérimaire, reçoivent une formation sur les risques inhérents des installations, la conduite à tenir en cas d'incident ou accident et, sur la mise en œuvre des moyens d'intervention.

Des mesures sont prises pour vérifier le niveau de connaissance et assurer son maintien.

Cette formation comporte notamment :

- toutes les informations utiles sur les produits manipulés, les réactions chimiques et opérations de fabrication mises en œuvre,
- les explications nécessaires pour la bonne compréhension des consignes,
- des exercices périodiques de simulation d'application des consignes de sécurité prévues par le présent arrêté, ainsi qu'un entraînement régulier au maniement des moyens d'intervention affectés à leur unité,
- ces exercices doivent avoir lieu au moins tous les 6 mois et être transcrits sur le registre de sécurité,
- une sensibilisation aux dangers liés à l'utilisation des extincteurs dans les zones où règne un risque d'explosion de poussières.
- une sensibilisation sur le comportement humain et les facteurs susceptibles d'altérer les capacités de réaction face au danger.

### **7.4.6. TRAVAUX D'ENTRETIEN ET DE MAINTENANCE**

Tous travaux d'extension, modification ou maintenance dans les installations ou à proximité des zones à risque inflammable, explosible et toxique sont réalisés sur la base d'un dossier préétabli définissant notamment leur nature, les risques présentés, les conditions de leur intégration au sein des installations ou unités en exploitation et les dispositions de conduite et de surveillance à adopter.

Les travaux font l'objet d'un permis délivré par une personne dûment habilitée et nommément désignée.

#### **7.4.6.1. Contenu du permis de travail, de feu**

Le permis rappelle notamment :

- les motivations ayant conduit à sa délivrance,
- la durée de validité,
- la nature des dangers,
- le type de matériel pouvant être utilisé,
- les mesures de prévention à prendre, notamment les vérifications d'atmosphère, les risques d'incendie et d'explosion, la mise en sécurité des installations,
- les moyens de protection à mettre en œuvre notamment les protections individuelles, les moyens de lutte (incendie, etc.) mis à la disposition du personnel effectuant les travaux.

Tous travaux ou interventions sont précédés, immédiatement avant leur commencement, d'une visite sur les lieux destinée à vérifier le respect des conditions prédéfinies.

A l'issue des travaux, une réception est réalisée pour vérifier leur bonne exécution, et l'évacuation du matériel de chantier : la disposition des installations en configuration normale est vérifiée et attestée.

Certaines interventions prédéfinies, relevant de la maintenance simple et réalisée par le personnel de l'établissement peuvent faire l'objet d'une procédure simplifiée.

Les entreprises de sous-traitance ou de services extérieures à l'établissement interviennent pour tous travaux ou interventions qu'après avoir obtenu une habilitation de l'établissement.

L'habilitation d'une entreprise comprend des critères d'acceptation, des critères de révocation, et des contrôles réalisés par l'établissement.

En outre, dans le cas d'intervention sur des équipements importants pour la sécurité, l'exploitant s'assure :

- en préalable aux travaux, que ceux-ci, combinés aux mesures palliatives prévues, n'affectent pas la sécurité des installations,
- à l'issue des travaux, que la fonction de sécurité assurée par lesdits éléments est intégralement restaurée.

## **CHAPITRE 7.5 PRÉVENTION DES ACCIDENTS**

### **7.5.1. INTERDICTION DE FUMER**

L'interdiction de fumer ou d'approcher avec une flamme dans les zones présentant des risques d'incendie ou d'explosion doit être affichée.

### **7.5.2. PROTECTION DES INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES CONTRE LES POUSSIÈRES**

En vue de prévenir l'inflammation des poussières, tout appareillage électrique susceptible de donner des étincelles tels que moteurs non étanches à balais, rhéostats, fusibles, coupe-circuit, etc. est convenablement protégé et fréquemment nettoyé.

### **7.5.3. LOCALISATION DES RISQUES**

L'exploitant recense, sous sa responsabilité, les parties de l'installation qui, en raison des caractéristiques qualitatives et quantitatives des matières mises en œuvre, stockées, utilisées ou produites, sont susceptibles d'être à l'origine d'un sinistre pouvant avoir des conséquences directes ou indirectes sur l'environnement, la sécurité publique ou le maintien en sécurité de l'installation.

L'exploitant détermine pour chacune de ces parties de l'installation la nature du risque (incendie, atmosphères explosives ou émanations toxiques). Ce risque est signalé.

### **7.5.4. OPÉRATIONS DE DÉCOUPAGE**

Les opérations de découpage au chalumeau ne sont effectuées que sur les aires de découpage après avoir préalablement débarrassé les éléments métalliques de toutes matières combustibles et liquides inflammables. Un extincteur doit être situé à proximité immédiate.

## **CHAPITRE 7.6 PRÉVENTION DES POLLUTIONS ACCIDENTELLES**

### **7.6.1. CUVETTES DE RÉTENTION**

Tout stockage de produits liquides susceptibles de créer une pollution de l'eau ou du sol doit être associé à une capacité de rétention dont le volume doit être au moins égal à la plus grande des deux valeurs suivantes :

- 100 % de la capacité du plus grand réservoir,
- 50 % de la capacité globale des réservoirs associés.

La capacité de rétention doit être étanche aux produits qu'elle pourrait contenir et résister à l'action physique et chimique des fluides. Il en est de même pour le dispositif d'obturation qui doit être maintenu fermé en conditions normales.

Des réservoirs ou récipients contenant des produits susceptibles de réagir dangereusement ensemble ne doivent pas être associés à la même cuvette de rétention.

## **7.6.2. RÈGLES DE GESTION DES STOCKAGES EN RÉTENTION**

Les réservoirs ou récipients contenant des produits incompatibles ne sont pas associés à une même rétention.

Le stockage des liquides inflammables, ainsi que des autres produits, toxiques, corrosifs ou dangereux pour l'environnement, n'est autorisé sous le niveau du sol que dans des réservoirs installés en fosse maçonnée ou assimilés, et pour les liquides inflammables dans le respect des dispositions du présent arrêté.

L'exploitant veille à ce que les volumes potentiels de rétention restent disponibles en permanence. A cet effet, l'évacuation des eaux pluviales respecte les dispositions du présent arrêté.

## **7.6.3. ÉLIMINATION DES SUBSTANCES OU PRÉPARATIONS DANGEREUSES**

L'élimination des substances ou préparations dangereuses récupérées en cas d'accident suit prioritairement la filière déchets la plus appropriée. En tout état de cause, leur éventuelle évacuation vers le milieu naturel s'exécute dans des conditions conformes au présent arrêté.

# **CHAPITRE 7.7 MOYENS D'INTERVENTION EN CAS D'ACCIDENT ET ORGANISATION DES SECOURS**

## **7.7.1. DÉFINITION GÉNÉRALE DES MOYENS**

L'établissement est doté de moyens adaptés aux risques à défendre et répartis en fonction de la localisation de ceux-ci conformément à l'analyse des risques définie dans le présent chapitre au paragraphe généralités.

L'ensemble du système de lutte contre l'incendie fait l'objet d'un plan de sécurité établi par l'exploitant en liaison avec les services d'incendie et de secours.

L'établissement est doté de plusieurs points de repli destinés à protéger le personnel en cas d'accident. Leur emplacement résulte de la prise en compte des scénarii développés dans l'étude des dangers et des différentes conditions météorologiques.

## **7.7.2. ENTRETIEN DES MOYENS D'INTERVENTION**

Ces équipements sont maintenus en bon état, repérés et facilement accessibles.

L'exploitant doit pouvoir justifier, auprès de l'inspection des installations classées, de l'exécution de ces dispositions. Il doit fixer les conditions de maintenance et les conditions d'essais périodiques de ces matériels.

Les dates, les modalités de ces contrôles et les observations constatées doivent être inscrites sur un registre tenu à la disposition des services de la protection civile, d'incendie et de secours et de l'inspection des installations classées.

## **7.7.3. DÉSENFUMAGE**

Le hangar de réception et de tri des déchets doit être équipé, en partie haute, de dispositifs permettant l'évacuation des fumées et gaz de combustion dégagés en cas d'incendie (lanterneaux en toiture, ouvrants en façade ou tout autre dispositif équivalent).

Les commandes d'ouverture manuelle sont placées à proximité des accès. Le système de désenfumage doit être adapté aux risques particuliers de l'installation.

## **7.7.4. RESSOURCES EN EAU ET MOUSSE**

L'établissement est doté de moyens de secours contre l'incendie appropriés aux risques, notamment :

- d'au minimum 2 poteaux incendie de 100 mm normalisés (NFS 61.213) piqués sur des canalisations assurant pour chacun d'eux et SIMULTANEMENT un débit minimum de 1000 litres/minute sous une pression dynamique de 1 bar (NFS 62.200) et placés à moins de 100 mètres (pour le plus proche) et de 250 mètres (pour l'autre) de l'établissement par des chemins praticables. Ces hydrants doivent être implantés en bordure d'une chaussée carrossable ou tout au plus à 5 mètres de celle-ci. L'exploitant tient à la disposition de l'inspection des installations classées l'attestation de conformité de ces poteaux ;
- d'extincteurs répartis à l'intérieur du hangar, sur les aires extérieures de stockage et les lieux présentant un risque spécifique, à proximité des dégagements, bien visibles et facilement accessibles. Les agents d'extinction doivent être appropriés aux risques à combattre et compatibles avec les produits stockés ;
- d'une liaison avec le Centre de Traitement de l'Alerte des Sapeurs-Pompiers de Seine-Maritime par téléphone filaire. Toutes dispositions doivent être prises pour que cet appareil soit efficacement signalé et puisse être utilisé sans retard en indiquant notamment le local où il se trouve ainsi que l'affichage du 18 et du 112 ;
- de plans des locaux facilitant l'intervention des services d'incendie et de secours.

Les matériels sont maintenus en bon état et vérifiés au moins une fois par an.

#### **7.7.5. GESTION D'UNE CRISE AVEC UNE CAUSE EXTÉRIEURE AU SITE**

En cas d'accident extérieur pouvant avoir des conséquences sur ses installations, l'exploitant doit disposer d'un plan de crise permettant la mise en sécurité des personnes présentes sur le site. Les scénarios d'accident retenus devront être ceux des installations classées dont les périmètres de sécurité englobent le site.

Pour ce faire, l'exploitant se rapproche des sociétés suivantes afin de connaître les risques liés à leur activité et les moyens à mettre en place pour se prémunir de ces risques :

- Yara France (ex Hydro Agri France) à Gonfreville l'Orcher,
- Eramet à Sandouville,
- Lubrizol à Oudalle,
- SHMPP, au Havre.

Des exercices seront effectués au moins une fois par an. La mise à jour du plan de crise sera annuelle.

#### **7.7.6. CONSIGNES DE SÉCURITÉ**

Sans préjudice des dispositions du code du travail, les modalités d'application des dispositions du présent arrêté sont établies, intégrées dans des procédures générales spécifiques et/ou dans les procédures et instructions de travail, tenues à jour et affichées dans chaque local ou dégagement desservant un groupe de locaux.

Ces consignes indiquent notamment :

- l'interdiction d'apporter du feu sous une forme quelconque dans les parties de l'installation qui, en raison des caractéristiques qualitatives et quantitatives des matières mises en œuvre, stockées, utilisées ou produites, sont susceptibles d'être à l'origine d'un sinistre pouvant avoir des conséquences directes ou indirectes sur l'environnement, la sécurité publique ou le maintien en sécurité de l'installation,
- l'interdiction de fumer dans les parties du site présentant des risques particuliers d'incendie,
- la procédure d'arrêt d'urgence de la presse,
- les mesures à prendre en cas de fuite sur un récipient ou une canalisation contenant des substances dangereuses et notamment les conditions d'évacuation des déchets et eaux souillées en cas d'épandage accidentel,
- les moyens d'extinction à utiliser en cas d'incendie,
- la procédure d'alerte avec les numéros de téléphone du responsable d'intervention de l'établissement, des services d'incendie et de secours, etc.
- la procédure permettant, en cas de lutte contre un incendie, d'isoler le site afin de prévenir tout transfert de pollution vers le milieu récepteur.

#### **7.7.7. CONSIGNES GÉNÉRALES D'INTERVENTION**

Des consignes écrites sont établies pour la mise en œuvre des moyens d'intervention, d'évacuation du personnel et d'appel des secours extérieurs auxquels l'exploitant aura communiqué un exemplaire. Le personnel est entraîné à l'application de ces consignes.

#### **7.7.8. PROTECTION DES MILIEUX RÉCEPTEURS**

Des dispositions sont prises pour qu'il ne puisse pas y avoir en cas d'accident (incendie...) déversement d'eaux polluées (y compris eaux d'extinction et de refroidissement) dans le milieu naturel.

Un bassin de confinement doit pouvoir recueillir l'ensemble des eaux susceptibles d'être polluées lors d'un accident ou d'un incendie, y compris les eaux utilisées pour l'extinction.

Suite à un incendie, la reprise d'activité ne peut être effectuée qu'après vidange du bassin de confinement et traitement des effluents. La capacité de rétention doit être adaptée au risque à couvrir ; en tout état de cause elle doit être supérieure à 100 m<sup>3</sup>. Ce bassin peut être le même que celui cité au 4.2.7.